

La start-up biterroise APS lève 700 k€ pour déployer son outil de pilotage industriel



De gauche à droite, Pascal Roudier (Galapagos innovation), Antoine Bassompierre (Occitanie Angels), Laurent Poinsel, Maxime Morin (APS), Philippe Nahoum, Jean-Paul Alic, Pierre Lecoq (Occitanie Angels), Nicolas Navarro, Camille Perverie (APS), Lucas Grillard (Sofilaro Innovation).

© APS

Spécialisée dans le développement d'un logiciel de pilotage industriel, la start-up APS annonce le 2 septembre avoir bouclé une levée de 700 k€. L'opération réalisée auprès de Melies Business Angels (Occitanie Angels), Galapagos Innovation, Sofilaro Innovation et d'investisseurs privés lui permet de lever 1 M€ supplémentaire par effet de levier. Objectif, financer le déploiement de sa solution baptisée APS Control®. Un outil innovant permettant « *de faire évoluer un simple atelier en usine intelligente* », précise la start-up implantée à Béziers qui vient de lancer sa commercialisation. La finalité ? « *Accélérer la transformation de l'industrie vers un modèle plus durable et résilient, contribuant à la prospérité des territoires.* »

Relancer la dynamique industrielle

Concrètement, la solution d'APS (pour Agnostic Production Systems), « *organise et optimise automatiquement les activités des personnes, des machines et des logiciels, dans les usines existantes comme dans les nouvelles.* » La technologie développée et brevetée par la start-up a été conçue en collaboration avec le CEA et le Ceris, laboratoire de recherche de l'IMT Mines Alès dans le Gard. « *Des modules individuels, spécialisés, sont connectés en fonction des besoins, au service des opérations industrielles : planification et optimisation des flux, pilotage machine, traçabilité et maîtrise de l'impact environnemental, interface avec tous les logiciels du commerce...* », explique la jeune pousse créée et dirigée par Nicolas Navarro. APS cible en priorité un segment « qui a peu bénéficié de la transformation digitale des systèmes de production industrielle », celui des PME et des ETI, soit près de 26 600 entreprises en France. « *C'est notre meilleur atout pour relancer une dynamique industrielle positive sur l'ensemble du territoire ainsi qu'en Europe* », explique le dirigeant héraultais. *Il existe un décalage important entre le besoin d'agilité, de performance et de durabilité des usines et la réalité du terrain.*

Ainsi il faut deux ans pour mettre en place un logiciel de gestion de production dans une PMI de 200 personnes, cinq à dix experts mobilisés en interne et 1 M€ de prestations de services ! Nous voulons rendre la digitalisation des opérations industrielles accessible, facile à déployer et sans risque avec une solution plus rapide et moins coûteuse qu'une intégration traditionnelle . » Créée en mai 2023, la start-up emploie 20 salariés.